A Note on 'Days of Long Ago.'

By HENRY F. MONTAGNIER.

[Mr. Montagnier has again placed me under great obligations by sending me the following note forming a valuable contribution to the history of Mont Blanc upon which he is such a distinguished authority.—J. P. F.]

MARIE COUTTET DIT 'MOUTELET.'—There can be no doubt whatever that this old fellow and de Saussure's guide and companion were two very different persons. 'Moutelet,' as far as I can learn, was never a guide. My old friend François Favret (born about 1827), who was one of Albert Smith's guides in 1851, remembered Moutelet very well as a half-witted old fellow who lived by himself in a little hut and was addicted to making solitary excursions above the snow line.

Moutelet was born in 1764 and died in 1848, according to the 'régistres des décès' of Chamonix. His full name, according to my notes (made in 1908), was Joseph-Marie Couttet.

De Saussure's MARIE COUTTET is mentioned in the 'Itinéraires' of Berthoud van Berchem (1790), Bourrit (1791 and 1808). J. P. Pictet ('Itinéraire,' 1808, p. xix) describes him as from the hamlet of 'Favrans.' His name appears in the list of guides again in the edition of 1818. But in the next edition (1829) Pictet gives a list of 'Guides indiqués dans la première édition et encore vivants' in which the name of Marie Couttet no longer appears. Hence I conclude that he died between 1825 (when Captain Markham Sherwill mentions having talked with him) and 1829.

As for Moutelet's claim to have discovered the Bosses arête, I am inclined to set it aside in favour of the two guides Marie Couttet and Pierre Balmat. This is matter however which we must leave to Mr. Freshfield, as he has in hand a letter from Pierre Balmat to De Saussure giving a detailed account of their attempt by the Dôme du Goûter in 1786.

Durier's quotation regarding Moutelet's ascent of the Bosses arête is taken partly from Charles Martins' work 'Du Spitzberg au Sahara,' but, oddly enough, although I possess everything written about Martins' expedition I cannot find any authority

Digitized by Google

for the statement that he saw 'a man descending from the summit of Mont Blanc to meet them.' On the contrary, Martins says that old Moutelet returned to Chamonix from the Grand Plateau. It is quite possible that I have overlooked the passage in question, but my impression is that Durier made this statement upon the authority of some old inhabitant of the valley.

MONT BLANC FROM ST. GERVAIS.—It might be worth while to add a few notes about this route after de Saussure's time. You will find an excellent paper on the subject by E. A. Martel in the 'Ann. du C.A.F.,' 1887, pp. 50 *seq.* His authority for Baron von Welden's attempt in 1815 appears to be a little book (now extremely rare) entitled 'Geographisch-historisch-topographische Beschreibung zu R. W. Kummer's Stereorama oder Relief des Montblanc-Gebirges und dessen nächster Umgebung' (Berlin, 1824). The passage reads:

Im Jahr 1815 kam der oesterreichische Obrist Baron von Welden auf einer militairischen Rekognoszirungsreise der Savoyer Alpen nach St. Gervais, um durch das Chamounithal in das Wallis zu gehen. Er nahm 5 Führer von dem Bade St. Gervais mit, einen aus Bionnassay, zwei aus Contamines. Am 14 Juni brach seine Karawane früh um 3 Uhr auf. Nach vielen Mühseligkeiten ward am Abend um 8 Uhr die Aiguille du Goûté erreicht, wo sie die fürchterlichste Nacht aushalten mussten, die sie für die letzte ihres Lebens hielten. Um sich der grimmigen Kälte zu erwehren, stellten sie sich in ein in dem Schnee gemachtes Loch dicht nebeneinander, bedeckten sich oben mit ihren Mänteln und hielten nun Hände und Füsse in beständiger taktmässiger Bewegung, wie beim Dreschen etwa, um nicht zu erstarren. Am Morgen entstand Streit unter den Führern über den einzuschlagenden Weg; wegen der dichten Nebel behaupteten sie sich nicht gehörig orientiren zu können. Da v. Welden sich nun überzeugte, dass keiner den Weg zum Gipfel mit Genauigkeit kannte, so gab er seinen Plan auf, und stieg am Westrande des Taconnay-Gletschers gegen das Chamounithal hinab. Es waren furchtbare fünf Stunden, nach denen er zuerst Felsboden mit Krummholz erreichte, den er nach seinem eigenen Geständniss voll Andacht für die Gnade der Errettung küsste. Um 7 Uhr betrat er den Boden des Dorfes les Ouches im sichern Thale.

I have never been able to discover upon what authority Martel says van Winter and Luzen made an attempt by the Aig. du Goûté in 1819; in fact I have never heard of these travellers apart from Martel's paper ('Ann. C.A.F.' p. 59, année 1887).

Marc-August Pictet says in a note to his translation of Van Rensselaer's ascent of Mont Blanc:

Digitized by Google

'Une de ses tentatives eut lieu l'année dernière, par MM. De la Bêche [1] et d'Houdetot. Ils attaquèrent le Mont-Blanc par l'Aiguille du Goûté, mais ils éprouvèrent, dans l'ascension de celle-ci, des difficultés et des dangers auxquels ils durent céder.' (This was written in 1820, so the attempt was made in 1819.). This is all I am able to quote about this expedition.

In 1819 a little pamphlet appeared under the following title: 'Etablissement du Pavillon de Bellevue à l'extrémité orientale de la commune de St. Gervais, et sur les confins des Houches, la première à l'ouest de la vallée de Chamouni' (Pp. 15. Genève, 1819).

In this pamphlet le sieur Roux, 'agriculteur, propriétaire de la montagne de la Chaletta et marchand de vins, mulets, moutons et autres bestiaux,' announces the construction of a chalet on the Chaletta for the purpose of receiving strangers.

M. De Saussure et autres voyageurs étant parvenus au sommet du Mont Blanc depuis la vallée de Chamouni, on a cru jusqu'ici tout autre passage impossible. Cependant le 18 mai 1819, cinq chasseurs de la commune de Saint-Gervais s'étant rendus pendant la nuit sur la montagne de la Challette, sont parvenus à huit heures du matin sur le dôme du Goûter, station la plus remarquable de ce voyage. Mais la tourmente et le froid excessif qui se faisoient sentir ce jour-là, ne leur ont pas permis de se porter plus loin. Ils n'attendent qu'un temps favorable pour réitérer leur tentative, et ils espèrent parvenir depuis la Chalette au sommet du Mont Blanc en six heures de marche. Ils assurent que leur route jusqu'au dôme du Goûter n'est nullement périlleuse, et ils pensent qu'il ne seroit pas impossible de la rendre encore plus praticable, ce qui ne manquera pas d'avoir lieu si cette partie du Mont Blanc est favorisée de quelque attention.

This sounds rather like 'réclame.'

The *Journal de Savoie* of August 6, 1819, contains the following article:

Découverte d'un nouveau trajet pour monter sur le Mont-Blanc par le Pavillon de Bellevue, à St. Gervais.

Le propriétaire de ce Pavillon ayant dès longtems à cœur de tenter ce trajet, le fit entreprendre, le 18 mai 1819, par six chasseurs de la commune de St. Gervais, nommés plus bas, et reconnus aptes à cette tentative. Ils montèrent sur le dôme du Goûté, depuis le

[1] Possibly Sir Henry de la Bêche, 1796–1855, the famous geologist.

Digitized by Google

Pavillon, en six heures ; un froid excessif joint à une intempérie inattendue, fut un obstacle insurmontable à l'exécution de ce projet ; mais persuadés de la possibilité du succès par un tems favorable, le voyage fut ajourné.

Le 8 juillet suivant, les sieurs Jean-François Hottegindre, François-Marie Jacquet, dit le Gris, François Cuidet, Alexandre Jacquet, dit Fontolieu, François Jacquet, dit Jean-Jacques, Nicolas Déchosaz, dit Soquet, tous natifs et habitants de la commune de St. Gervais, partirent du pavillon de Bellevue, à trois heures du matin ; ils parvinrent, en trois heures, au pied du dôme du Goûté, par une direction facile : puis continuant leur marche à travers des pans de rocs assez pénibles, il se trouvèrent à 9 heures sur le dôme. De là, dirigeant leurs pas vers le sommet du Mont Blanc, il l'atteignirent à midi et demi, mais avec beaucoup moins de peine qu'en gravissant le dôme du Goûté, n'ayant, depuis là, trouvé aucune crevasse sur leur route. Ils ne trouvèrent sur le sommet du Mont Blanc d'êtres animés qu'une guêpe, un papillon et un moucheron expirans, et ils inférèrent de cette situation que ces insectes y avaient été apportés par les vents. Assis enfin sur la plus haute cime de l'Europe, comme sur le trône conquis par l'audace, ces émules de l'illustre De Saussure plongèrent des regards d'étonnement et d'orgueil sur toute la Savoie, sur une partie de l'Italie, de la Suisse et de la France, et s'étant remis en marche pour faire la descente, ils regagnèrent le Pavillon de Bellevue en six heures.

Il résulte de la découverte de ce nouveau trajet, qu'on peut aisément, moyennant un tems favorable, aller sur le sommet du Mont-Blanc et revenir le même jour au Pavillon, vers le 9 heures du soir. Tous savans et les amateurs qui y sont montés par Chamony, ont employé trois jours à ce voyage ; ils ont la plupart éprouvé de grandes difficultés, couru de nombreux dangers ; obligés de coucher deux nuits sur les glaciers, plusieurs ont été indisposés d'un trajet deux fois plus long et sans doute plus périlleux que celui du Pavillon de Bellevue.

Ces mêmes chasseurs, gens dignes de foi et honnêtes pères de famille, ainsi qu'il en conste du certificat du Syndic de leur commune, légalisé par l'Autorité Supérieure, s'honoreront d'être, à un prix très modique, les guides de quiconque les requerra ; ils répondent du succès, moyennant bon courage, et le propriétaire du Pavillon de Bellevue s'empressera, dans toute occasion, de les avertir, lorsqu'il en sera requis. ROUX, *propriétaire.*

Suit le certificat de M. le Syndic de St. Gervais du 25 juillet 1819, attestant la vérité des faits contenus dans la précédente relation, et dûment légalisé par M. de Vice-Intendant de la Province du Faucigny, à Bonneville, le 17 du même mois.

I think you will agree with me that the above document, although duly legalised, sounds rather far-fetched.

Digitized by Google

The following year (1820) Dr. Hamel was lured by this account of the ascent into making an attempt by the same route. You will find a copy of his narrative in the A.C. Library. Note that his guides, Jean-François Perroud and Maurice Mollard, are not mentioned as having taken part in the 1819 ascent, although Hamel appears to have had no doubt that they had attained the summit and got back to the Pavillon the same day.

On the question of the St. Gervais route, J. C. Ducommun, in his 'Une Excursion au Mont Blanc' (an unsuccessful attempt by the Aig. du Goûter in 1859), says: 'Enfin, en 1856, ces tentatives furent couronnées de succès. Un touriste, accompagné de l'intrépide guide-chef Octenier, arriva à la cime du Mont-Blanc, après avoir rejoint depuis le Dôme du Goûté, par le Grand Plateau, le chemin des guides de Chamonix, au Corridor.' For my part, I should prefer to have a few more details of this ascent before admitting its authenticity.

On July 19, 1859, MM. F. Chomel and H. Crozet (of Geneva) claimed to have attained the summit with the guides Octenier, Cuidet, François Gerfaux and four porters by the Aig. du Goûté, Grand Plateau and the Corridor (*Revue de Genève*, July 27, 1859). They are stated to have started from the Pavillon de Bellevue, and reached the top of the Aig. at 4.30 P.M. Setting out at 1 A.M. they got to the top of Mont Blanc, and descended thence direct to St. Gervais in thirteen hours. But they do not state the hour of their arrival on the summit.

For the rest of the history of the St. Gervais route, see Coleman, Martel, etc.

JACQUES BALMAT.—I have unearthed an account of Matzewsky's ascent (No. 8 of my list) in the 'Alpenrosen' of 1820 by one Meisner, who saw the party set out. He says Jacques Balmat was the leader and that he took with him a son aged fourteen. He adds that Balmat made the ascent ten times. According to my list, he certainly took part in ascents Nos, 1, 2, 3, 5, 6, to which must be added his expeditions with Maria Paradis and with the party which took up a French flag, and No. 8. It is highly probable that he accompanied Rodatz in 1812 (No. 7), although I have no proof of it. So in all he probably reached the summit nine times. He claimed of course to have made two ascents on August 8, 1786, which would make up the ten ascents mentioned by Meisner.

JOSEPH-MARIE COUTTET, 'le capitaine du Mont Blanc.'—You might add that his connection with Mont Blanc begins in 1816 with the attempt of Comte de Lusi. In 1851 (see his

Digitized by Google

Guide to Chamonix published in that year) he claimed to have made thirteen complete ascents of the mountain. I have shown that he took part in ascents 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 22, 26, 27, 31 and 34 before 1851, which agrees with his own claims. He must have been something of a *man*.

Early Records of the Col de St. Théodule, the Weisshorn, the Adler, and other Passes of the Zermatt District.

compiled from the travellers' book of the monte rosa hotel at zermatt.

By HENRY F. MONTAGNIER.

The Col de St. Théodule.

MR. COOLIDGE has shown in a very remarkable paper on the early history of this celebrated pass (published in his 'Alpine Studies' in 1912) that it was certainly known as early as the thirteenth century. Its popularity among strangers as a glacier excursion, however, dates only from the decade beginning in 1840 which marked the rise of Zermatt as a tourist centre. In the 1811 edition of Ebel's 'Manuel du Voyageur en Suisse' (vol. iv. pp. 496–497) we find a brief account of the route from Breuil to Zermatt from which it would seem that at that time it was occasionally crossed by horses and mules.

'Au point le plus élevé du passage,' writes Ebel, 'on rencontre une petite place entièrement dégarnie de neige et couverte de blocs de rochers. . . . On y remarque les restes de la redoute de St. Théodule, construite il y a deux ou trois siècles par les habitants de la Val d'Aoste, et ce qui intéressera davantage les voyageurs, la cabane qu'habita pendant quelques jours M. de Saussure en 1792. . . . Le passage du Col du Cervin est praticable pour les mulets et les chevaux de montagne; cependant la rareté de l'air incommode tellement ces animaux, à cette grande hauteur, qu'en y passant ils font entendre une sorte de gémissements plaintifs.'

The first edition of Murray's 'Switzerland,' published in 1838, contains a much more detailed description of the route from 'Visp to Chatillon in the Val d'Aosta, by the Pass of the Mont Cervin,' in which the editor makes the astonishing statement

Digitized by Google